

Escale à Sète Deux voiliers déjà engagés



■ En 2020, les "Morgenster" (photo) et "Oosterschelde" viendront spécialement des Pays-Bas.

■ SÈTE P. 3

Deux voiliers déjà engagés pour Escale à Sète 2020

Mer. L'*Oosterschelde* et le *Morgenster* seront présents pour les 10 ans du festival.

Pour son dixième anniversaire, à Pâques 2020, Escale à Sète pourra compter sur, au moins, deux bateaux. C'est déjà ça.

Après avoir annoncé, mercredi dernier, que les Pays-Bas allaient être l'invité d'honneur de la prochaine édition, l'équipe du festival des traditions maritimes s'est rendue ce week-end au pays des pol-ders pour officialiser la venue de deux voiliers. Il s'agit du trois-mâts *Oosterschelde* et du brick *Morgenster*. La signature des contrats est intervenue lors du festival maritime de Den Helder entre les autorités locales, l'équipe du rendez-vous sétois accompagné d'un élu et les représentants des villes d'Agde et de Castellon de la Plana. Les deux bateaux néerlandais feront escale dans ces cités partenaires. Tout comme Port-Vendres qui n'a pas fait partie de la délégation. « C'est le soutien de toutes ces villes qui a permis de convaincre ces grands voiliers de franchir le détroit de Gibraltar », explique le directeur Wolfgang Idiri.

Des rencontres enrichissantes

La venue en Méditerranée de l'*Oosterschelde* et le *Morgenster* sera aussi l'occasion d'accueillir en Île singulière toute une délégation des Pays-Bas dans un village réservé (comme ce fut le cas pour les représentants de l'Adriatique pour l'édition 2018). En tout cas, vu la qualité des discussions, sur place, entre les Sétois et des membres d'associations patrimoniales maritimes, des



■ L'*Oosterschelde*, goélette à trois-mâts et hunier, est l'ambassadeur de la ville de Rotterdam.

musiciens traditionnels et des constructeurs de bateaux, l'envie de bien faire est présente. D'ailleurs, le projet sera coordonné par Théo Fruithof, "figure" du patrimoine maritime européen, et Karen Meirik, spécialiste des événements maritimes qui travaille pour le musée maritime de Rotterdam. Un musée où la délégation sudiste a eu la chance d'admirer la fameuse "coca de Mataró", un ex-voto exceptionnel retrouvé en Catalogne, constituant l'unique maquette de navire marchand de la seconde moitié du XV^e siècle. Pas sûr qu'elle fasse le voyage jusqu'à Sète.

Deux bateaux centenaires

L'*Oosterschelde* est une goélette à trois-mâts et à hunier. Elle a été construite en 1918 pour du cabotage (bois, briques, foin, fruits...). Puis avec son nouveau propriétaire, ce navire de 50 m de long fréquenta toute l'Europe de l'Ouest, l'Afrique et la Méditerranée pour, toujours du négoce. Il fut ensuite doté d'un moteur par un autre propriétaire, et après avoir été endommagé par une mine en 1943, il a été réparé et équipé d'un moteur encore plus puissant. À partir de 1954, son rayon d'action fut surtout la mer Baltique, même si ses mâts n'étaient que symboliques.

En 1988, une association de préservation du patrimoine l'a racheté, lui a redonné son nom et son profil originel. Depuis, l'*Oosterschelde* est l'ambassadeur flottant de la ville de Rotterdam. Et ne rechigne pas aux grandes croisières de par le monde.

Le *Morgenster*, lui, est un brick (deux-mâts), construit en 1919 pour la pêche en mer du Nord. Ce bateau de 48 m de long a ensuite été racheté puis restauré en 2008. Il participe depuis aux rassemblements de vieux voiliers sur la côte Atlantique. Il viendra donc en Méditerranée pour la première fois.

Escale à Sète 12 M€ de retombées en 2018



■ Selon une étude menée par la CCI Hérault, l'événement a boosté l'économie locale.

V. A.

■ SÈTE P. 3

Escale à Sète : une bonne affaire

Bilan. Selon une étude de la CCI Hérault, l'édition 2018 a été riche en retombées économiques et médiatiques.

Les cales du chalutier-musée Louis Nocca, amarré quai de la Marine, étaient pleines comme un œuf (de Pâques) ce mercredi, en fin de matinée. Et l'ambiance au beau fixe à l'intérieur de ce cadre ad hoc.

Wolfgang Idiri, directeur général d'Escale à Sète, et l'équipe de l'association, avaient convié la presse et les principaux partenaires de l'événement à la présentation du bilan économique et médiatique de l'édition 2018, qui s'est déroulée du 27 mars au 2 avril dernier.

On savait déjà qu'elle avait battu des records de fréquentation avec plus de 300 000 visiteurs, l'*Hermione* n'y étant pas pour rien. Restait à mieux en mesurer les retombées économiques et médiatiques. Les résultats de l'étude réalisée par la CCI de l'Hérault, avec le concours de l'office de tourisme (2 415 questionnaires remplis), sont éloquentes : Escale à Sète, c'est un gros bonus pour la Ville. Dans le raz-de-marée de chiffres dévoilés, que retenir ?

Des visiteurs à 80 % Occitaniens, âge moyen de 56 ans

79 % des visiteurs qui ont répondu à l'enquête habitent l'Occitanie. Pus d'un sur deux ne réside pas dans l'Hérault. 44 % sont âgés de 60 ans ou plus. Seulement 14 % ont moins de 40 ans. Leur âge moyen : 56 ans. 39 % sont à la retraite, 24 % sont cadres supérieurs. Ils viennent majoritairement en famille ou en couple. Les deux-tiers venaient pour la première fois à Escale à Sète, signe d'un renouvellement de la fréquentation. 31 % ont connu l'évé-



■ 10 à 12 M€ de retombées pour l'édition 2018 qui a attiré plus de 300 000 visiteurs. V.A.

nement grâce à la presse, la télé et la radio.

78 % ont consommé et dépensé 32 € en moyenne chacun

78 % des visiteurs ont consommé durant leur séjour, dépensant en moyenne 32 €

chacun. 67 % sont allés au moins une fois au restaurant, pour un repas moyen à 25 € par personne. Les visiteurs ont attribué une note de 3,9 sur 5 aux restaurants. 29 % ont séjourné dans des hébergements payants, dépensant 43 € par personne et par nuit.

44 % ont profité de leur séjour pour flâner en centre-ville et participer ainsi à l'opération commerciale "La Grande escale".

10 à 12 M€ de retombées estimées

Selon l'étude de la CCI

Hérault, l'édition 2018 a permis au territoire de bénéficier de 10 à 12 M€ de retombées directes. Sur la base du budget 2018 de l'association (1 M€, dont 400 000 € d'aides des collectivités et 600 000 € de fonds privés), l'étude conclut que 1 € d'aide publique se traduit par 25 à 30 € de retombées directes, et que 1 € de budget génère 10 à 12 € de retombées directes.

Ce que les visiteurs ont le plus apprécié

Le sentiment de sécurité, l'ambiance générale, les vieux gréements, la signalétique, le programme des animations, les parkings et le service de navettes pendant le week-end, la signalisation routière, l'information sur place. Pour les visites payantes à bord des voiliers, la satisfaction générale est de 3,25 sur 4.

93 % des visiteurs sont prêts à promouvoir l'événement auprès de leur entourage, 86 % des interrogés aimeraient revenir en 2020.

Ce qu'ils ont moins aimé

L'offre d'animations pour les

enfants, l'information en amont (accès, animations, visites...), la circulation et l'accessibilité, les visites des bateaux (trop "légères" par rapport au prix et au temps d'attente, manque d'informations sur place, parties des bateaux fermées au public).

Médias et relations publiques

Plus de 150 journalistes ont convert Escale à Sète 2018. Le club des partenaires représente désormais un réseau de plus de 200 entités nationales, régionales et locales (tant sur les plans économique, culturel, diplomatique, institutionnel, militaire...).

M.C.

CENTRE-VILLE

Commerces : plus mitigé

La CCI de l'Hérault a également mené une enquête auprès des commerçants du centre-ville. 300 d'entre eux y ont participé, du 16 au 26 avril. Il en ressort que 41 % des commerçants ont noté une hausse de fréquentation durant l'édition 2018. 44 % pensent que l'événement a contribué à faire progresser leur chiffre d'affaire. Les deux-tiers sont favorables à la poursuite de la manifestation. Ils ont apprécié l'organisation dans son ensemble, l'implication des bénévoles, les navettes terrestres et nautiques, l'animation, la convivialité... Deux bémols : le manque d'animation en centre-ville et d'incitation à y amener plus de clientèle, ainsi que les difficultés de circulation, de stationnement et pour les livraisons.

Sous pavillon hollandais en 2020

Escale à Sète s'ouvre au nord de l'Europe. Les Pays-Bas seront en effet les invités d'honneur de la prochaine édition, qui se déroulera du 7 au 13 avril 2020. À cet effet, Wolfgang Idiri et une partie de son équipe vont se rendre justement ce vendredi en Hollande, plus exactement à Den Helder, pour officialiser la venue et organiser le séjour de la délégation batave. Notamment pour les « très beaux grands

voiliers » attendus, dit le directeur, qui a tenu à remercier les villes d'Agde, de Port-Vendres et de Castellon-de-la-Plana, qui accueilleront aussi des navires bataves, ainsi que celles de Barcelone, Marseillan, Montpellier et la Grande-Motte, autres cités partenaires. Le programme de cette édition 2020, celle du dixième anniversaire d'Escale à Sète, sera progressivement dévoilé au fil des mois qui restent.



■ Lors de la conférence de presse, ce mercredi matin.

LE BILLET

Objectif lune



par
**MARC
CAILLAUD**

Voilà un soutien qui peut légitimement susciter la fierté de Wolfgang Idiri et de l'association Escale à Sète. Ce mercredi, lors de la conférence de presse de bilan (lire page suivante), Jérôme Fromageau a dit tout le bien qu'à la Commission nationale de l'Unesco (Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la cul-

ture), on pensait d'Escale à Sète. L'édition 2018 était d'ailleurs déjà placée sous le patronage de l'Unesco, qui considère que le grand rassemblement maritime sétois s'inscrit dans le sillage de ses valeurs. Conseiller pour la culture auprès de cette même Commission, Jérôme Fromageau a déjà annoncé qu'elle était prête à renouveler son soutien pour l'édition 2020. Mais il est allé plus loin : faisant l'éloge de l'association, forte de ses 400 bénévoles, il a indiqué que la Commission l'aiderait à inscrire Escale à Sète au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Au même titre que le repas gastronomique à la française !